

La retraite permet d'exprimer son talent

Jacinthe Ratté retrouve ses aiguilles



Mélyssa
Gagnon

melyssa.gagnon@lequotidien.com

CHICOUTIMI - Sortir les liseuses réchauffant jadis les épaules de nos grands-mères des chambres à coucher, les glorifier et les rendre disponibles à la vue et au toucher de tous: voilà la noble et audacieuse mission que s'est donnée l'artisane Jacinthe Ratté.

Jacinthe Ratté, c'est aussi Jacinthe...des Bois, Métisse contemporaine. La «tricoteuse» puise à même ses valeurs traditionnelles et s'inspire de la beauté de la nature pour parfaire son art. De ses doigts agiles, elle manie les longues aiguilles avec adresse, fabriquant des petits châles de laine exclusifs, tantôt rustiques, tantôt contemporains.

«Le bonheur se fabrique au jour le jour, maille par maille. Et si on est patient, on obtient un long bonheur unique», dit





Le bonheur se fabrique
au jour le jour, maille par
maille. Et si on est
patient, on obtient un
long bonheur unique.»

— Jacinthe Ratté

jacinthe.desbois@hotmail.com
Tél.: (418) 693-9147

Jacinthe Ratté. Cette sage citation reflète bien la philosophie de la dame. Son quotidien, à l'instar de ses chaleureuses et réconfortantes liseuses, c'est une maille à la fois.

Talent

Il n'y a pas si longtemps que Jacinthe Ratté exploite ce talent d'artiste que lui a transmis la vie.

«Mes broches étaient serrées. La dernière fois que j'avais tricoté, c'était à la naissance de mon fils de 26 ans. Je lui avais fait un ensemble pour sa sortie

de l'hôpital», se remémore-t-elle.

Tout au long de sa vie professionnelle en secrétariat, en conception graphique et, plus tard, en service à la clientèle, Jacinthe Ratté s'est passée de ses aiguilles. Puis une amie lui parle de liseuses. Une étincelle allume dans l'imaginaire de Jacinthe Ratté. Elle souffle la poussière de sur ses longues broches et l'aventure commence.

Un châle plus traditionnel pour débiter. Puis, de laine en aiguille, les idées se bousculent

et les essais se multiplient. Le mariage entre l'héritage métis et les liseuses se consomme. Aujourd'hui, Jacinthe...des Bois ne se contente plus de simple laine. Elle s'empare goulûment de plumes colorées, de billes, de perles, de fils scintillants et crée. L'art de Jacinthe Ratté s'éclate. Chaque modèle en dit long sur la personnalité d'une cliente ou sur l'humeur du temps au moment de sa création.

«Je réponds à la demande de mes clientes mais je me fais aussi une idée de la personne.

J'aime aller chercher sa délicatesse ou son côté scintillant. Je m'inspire aussi de son aura», explique Jacinthe Ratté. Elle dévoile, en exemple, une ravissante liseuse dans les tons de brun et turquoise, ornée de plumes et parcourue d'une délicat sillon de brillance.

Une liseuse, une histoire

Celle qui se décrit comme téméraire, fonceuse, passionnée, avant-gardiste et énergique a trouvé, dans le tricot, une source inépuisable de créativité. Ses réalisations lui permet-

tent de mettre en vitrine son talent artistique et d'évoquer, en quelque sorte, ses origines métisses.

Car derrière chaque liseuse, il existe une histoire. Une histoire de balayage d'automne ou d'été indien au lac Xavier, de manteau de neige et de ciel étoilé.

«Lorsque j'ai fait le Salon des métiers d'art, les gens étaient émerveillés tant par le produit que par les histoires que je leur racontais. Je pense qu'il est important que les gens soient ramenés aux vraies valeurs de la vie», confie Jacinthe Ratté. □

Salon des métiers d'arts

Les liseuses ont remporté du succès

MÉLYSSA GAGNON

melyssa.gagnon@lequotidien.com

CHICOUTIMI - La dernière édition du Salon des métiers d'art a permis à Jacinthe Ratté de partir à la conquête du public régional. Trente-quatre liseuses vendues et une dizaine de commandes plus tard, la métisse contemporaine confie avoir été surprise du succès remporté.

«Je ne m'étais pas préparée pour faire le Salon des métiers d'art. Quand j'ai fait ma

demande, il ne restait que trois stands. Je ne pensais pas être capable de devenir membre à temps», relate Jacinthe Ratté. Assise dans sa berceuse, les épaules couvertes d'une de ses créations, l'artiste parle de sa passion pour ce qu'elle fabrique, du temps qu'elle y met, de la passion qui l'anime lorsque les filons de laine se fraient un chemin entre ses doigts. Mais elle a beau adorer tricoter ses douillettes liseuses, Jacinthe Ratté veut prendre le temps de vivre, de profiter.

«J'ai deux bras, une tête et des balles de laine. J'adore mon tricot mais je ne veux pas m'épuiser avec ça», explique-t-elle. En revanche, aucune liseuse ne sort de l'atelier de Jacinthe Ratté sans que sa créatrice ne soit satisfaite à 100 pour cent.

«J'en ai déjà raté quelques-unes parce que je les faisais pour l'argent. Dans ce temps là, ça ne marche pas et il faut que je recommence», d'enchaîner Jacinthe Ratté, qui se plaît également à confec-

tionner des petits sacs artisanaux faits de papier et d'écorce.

Puis, Jacinthe Ratté veut faire la preuve qu'il est possible, dans une société de consommation comme la nôtre, «d'obtenir ce que l'on veut, sans tout bousculer».

«Il n'y a plus de désir et d'appréciation. Je suis retournée aux vraies valeurs. J'aime faire tout ce que je peux moi-même sans stress. Et je fais confiance en la vie», philosophe la fée du tricot en guise de conclusion. □